Pensées Hebdomadaires 13, 20, 27 juin 2020

Comprendre la Grâce

Bonjour à tous,

Les limites de la grâce

Pour comprendre les différences entre le jugement, la miséricorde et la grâce, je dis souvent ceci :

Le jugement, c'est recevoir ce qu'on mérite.
La miséricorde, c'est ne pas recevoir ce qu'on mérite.
La grâce, c'est recevoir ce qu'on ne mérite pas.

Beaucoup enseignent que la grâce est d'obtenir ce que nous ne méritons pas, mais ce n'est que la partie ‘chaleureuse’ de la grâce. L'amour est inconditionnel, mais la grâce a toujours des conditions. Beaucoup ne le savent pas ou ne l'enseignent pas, ce qui entraîne un enseignement et une compréhension très déséquilibrés dans le corps du Christ.

Les gens pensent que la grâce est synonyme de liberté, et c'est le cas. Mais la liberté de la grâce ne signifie pas être libre de faire tout ce qui nous plaît, mais plutôt être libre de servir le Seigneur. Dieu a dit à Moïse de dire à Pharaon : "Laisse partir mon peuple pour qu'il me serve". Pas seulement les sortir de l'esclavage pour les libérer au nom de la liberté, mais les rendre libres pour qu'ils puissent marcher avec Dieu. Exode 7:16

La grâce a toujours des conditions. Vous pouvez aimer votre chiot sans condition, mais votre grâce envers lui a des conditions. À un moment donné, vous vous attendez à ce qu'il arrête de faire caca partout dans la maison, de mâcher les oreillers, de mordre les chevilles des personnes qui entrent chez vous. La grâce s'attend à ce qu'on grandisse. Vous pouvez aimer votre enfant sans condition, mais vous attendez certaines choses de lui. L'amour est inconditionnel, mais la grâce ne l'est pas. La grâce a toujours des conditions.

La grâce a des limites

Chaque fois qu'une grâce est mentionnée dans les Écritures, les conditions et les limites de cette grâce sont indiquées. Le fondement de tout ce qui concerne le salut est cette vérité :

Jean 3, 16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en Lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle. »

"Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique" - c'est la grâce - la condition est la suivante : "Que tous ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle." Les conséquences sont claires : Dieu vous aime donc Il a envoyé Jésus ; si vous ne recevez pas la grâce en croyant en Jésus, vous n'aurez pas la Vie de Dieu. L'amour de Dieu est inconditionnel, la grâce du salut ne l'est pas. Elle est assortie de conditions. Le salut vient par Jésus.

Considérez que le jeune homme riche a été invité à devenir un disciple de Jésus - c'était la grâce. La condition était qu'il devait tout vendre et le donner aux pauvres. Il ne voulait que la grâce ‘chaleureuse’, et il a reculé lorsque les conditions de cette grâce lui ont été dites.

La grâce a des attentes

La grâce exige toujours que le bénéficiaire de la grâce gère de manière responsable la grâce offerte. Il y a toujours une responsabilité dans les limites de la grâce.

Si un parent donne les clés de sa voiture à son enfant de 16 ans (aux USA), c'est une grâce. S'attendre à ce qu'il soit à la maison à 21 heures avec une voiture propre et intacte est le but et la limite de cette grâce. Qu’il franchisse la ligne où la grâce s'arrête et le jeune de 16 ans sera puni. Peut-être plus de voiture pendant une semaine, peut-être privé de sortie, peut-être plus.

Il y a des attentes dans la grâce du salut : celles de grandir en Christ, de vouloir marcher avec Lui, d'apprendre à connaître le Père, d'être moralement droit. La grâce est assortie d'attentes.

Si le jeune de 16 ans se comporte de manière responsable, il ne verra jamais le 'côté fâché' de ses parents.
Un employé est censé être au bureau à 8 heures du matin, mais il se présente continuellement vers 8h30. Le patron et les collègues le remarquent et lui accordent un peu de grâce dans l'espoir qu'il change de comportement. S'il ne le fait pas, il recevra un avertissement oral, puis un avertissement écrit qui est toujours une grâce - il peut donc savoir que le temps de grâce touche à sa fin. S'il n'accepte pas la grâce…il entre en jugement et perd son emploi.

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit en 12:15 : "...de peur que quelqu'un ne se prive de la grâce de Dieu..." Cela nous montre que la grâce est prolongée, mais qu'il est possible de ne pas réussir le travail de cette grâce dans notre vie. Ce jeune de 16 ans avec la voiture familiale peut manquer à la grâce qui lui a été accordée. L'employé peut faire échouer la grâce en refusant de venir travailler à 8 heures du matin alors que tous les autres le font.

Nous pouvons rater la grâce si nous n'avançons pas dans les limites que la grâce nous offre en faisant ce qui est juste (ce qui exige toujours une croissance en tant qu'être humain et chrétien). Si nous ne remplissons pas les conditions de cette grâce, nous pouvons échouer à la grâce, rater une occasion de croissance et en subir les conséquences. Jésus a dit de la femme surnommée Jézabel dans Apocalypse 2:21 : « Je lui ai donné du temps pour se repentir de son immoralité, mais elle ne veut pas ». Les conséquences ont suivi.

Jude 4 parle de présumés chrétiens qui : "...ont transformé la grâce de Dieu en une licence pour le mal."
Il y en a beaucoup qui ont transformé la grâce de Dieu en une licence pour le *mal (*Grec : méchantes actions, indécence visible). Certains ont utilisé la grâce de Dieu pour proclamer 'l'hypergrâce' : pas de péché, pas de responsabilité, ce qui est incorrect. Ils ne voient que la liberté étendue dans la grâce sans reconnaître que la grâce a un but, des limites et des conséquences.

Il y a une erreur ancienne, du 1er siècle, que nous voyons aussi à notre époque, car les gens n'ont pas changé et les démons non plus. Elle est appelée "gnosticisme", qui signifie "savoir". Les premiers chrétiens qui étaient confrontés à leurs anciennes habitudes de péché mais qui ne voulaient pas se discipliner pour surmonter ces péchés, ont commencé à s'accepter comme "Dieu m'a fait ainsi" et ainsi ont estimé qu'ils pouvaient vivre comme ils le voulaient et que Dieu était d'accord avec cela.

La croyance fondamentale (qui vient des cultes païens) était que la matière était quelque chose de mauvais - le monde naturel était mauvais. Et être spirituel était une bonne chose. Ainsi, parce que Christ a payé pour les péchés, ils étaient en grâce et libres de vivre comme ils le voulaient car le monde naturel, y compris leur corps terrestre, étaient mauvais, donc en train de disparaître. Pour eux, la liberté venait du fait qu'ils 'savaient' que leur corps était mauvais et que leur esprit était né de nouveau et bon. Ils étaient donc libres de vivre une vie de péché parce qu'ils savaient que "le Christ" était en chacun d'eux au plus profond d'eux-mêmes et que le monde naturel passerait un jour. Cela vous semble familier ? Le gnosticisme supprime l'exigence de responsabilité envers nos semblables et envers Dieu, parce qu'ils "savent mieux".

Certains alors aujourd'hui trouvent dans les versets des épîtres et les paroles de Jésus qui nous disent de confesser (admettre) nos péchés ou 'fautes' à Dieu et les uns aux autres, une explication convaincante pour justifier leur comportement pécheur. La repentance est l'un des principes fondamentaux* de la doctrine du Christ et la première parole du salut. Dire le contraire, c'est transformer la grâce de Dieu en une licence pour leur péché. *Hébreux 6 : 1-2 ; Actes 2 : 38, Matthieu 18 : 15-16, Jacques 5 : 16, 1 Jean 1 : 7-9.

Le fait de ne pas comprendre que la grâce a toujours des limites et des frontières fait de nombreux chrétiens bien intentionnés sont 'exploités ', qu'on tire profit d'eux. Ils montrent la grâce encore et encore, à leur famille ou à leurs amis, mais le bénéficiaire n'utilise jamais cette grâce pour changer sa vie, pour changer sa situation - il ne cesse de revenir pour en obtenir davantage. Le chrétien qui ne comprend pas la grâce pensent que Dieu veut qu'il donne et donne encore

jusqu'à ce qu'il soit brisé et épuisé. Il se sent coincé entre ce qu'il pense que Dieu veut qu'il fasse et l'ami ou le membre de sa famille qui abuse de cette grâce.

La grâce est destinée à nous enseigner et à nous fortifier...

Il ne s'agit pas de vous

La semaine dernière, j'ai dit que l'amour est inconditionnel, mais que la grâce a toujours des conditions et des attentes.
La grâce a toujours des frontières, des règles, des limites. Même dans les dons aux veuves d'Éphèse, Paul dit à Timothée de ne donner qu'aux veuves qui n'ont pas d'autre famille car leur famille est censée s'occuper d'elles et ces femmes doivent être connues pour avoir été actives et avoir placé leur temps et leurs talents au service des autres. À ceux qui veulent quelque chose pour rien, Paul dit de refuser. Il y a des qualifications en premier lieu pour recevoir cette grâce, et une attente à sa réception. I Timothée 5 : 9-13

Il y a toujours un But attaché lorsque la grâce est donnée
Il n'existe pas de don de grâce sans condition ou sans attente. Même lorsque vous achetez ce petit chiot ou ce chaton et que vous le ramenez à la maison, vous vous attendez à en tirer des avantages sur le plan émotionnel. Lorsqu'un parent permet à son enfant d'avoir un animal de compagnie, l'enfant reconnaît généralement la condition de la grâce en promettant : "Je vais m'en occuper, je vais le nourrir, je lui donnerai à boire, je vais nettoyer après lui, je promets..." :) C'est sûr que tu le feras. Le parent utilisera la grâce pour enseigner à l'enfant la responsabilité. Il y a toujours un but attaché à la grâce.

Dans 2 Timothée 1: 9, nous trouvons cette déclaration : "Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et Il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de Son propre plan et de Sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité."

La grâce n'est pas donnée dans le but d'avoir un chrétien vivant dans un péché perpétuel. Elle n'exige pas la perfection, mais elle attend la croissance, le progrès, un processus de maturation. C'est un saint appel, accordée avec un but.

Le fait qu'Il nous ait donné le salut en Christ avant les temps éternels selon Son dessein, nous montre que Dieu a un plan pour notre vie, à la fois pour maintenant et dans les âges à venir. Nous sommes déjà dans l'éternité alors même que nous vivons sur cette terre, de sorte que la découverte de Son dessein prendra (littéralement) une éternité à se déployer dans nos vies.

Échouer une grâce
Si une personne à qui vous avez accordé une grâce échoue dans son objectif, il y a un moment où vous cessez de lui accorder la grâce. Lorsqu'Israël a quitté l'Égypte, il a échoué dix fois à obtenir la grâce. Lorsqu'ils ont échoué cette 10ème fois, le Seigneur a dit en Nombres 14 : 21-23 qu'ils étaient passés en jugement.

Jésus nous a dit dans Matthieu 5 : 39-41 qu'après avoir été giflé une fois, il faut tendre l'autre joue - mais pas plus. Il a dit que si on nous enlève notre manteau, donnez-leur aussi un autre, mais pas plus. Il a dit que si on nous obligeait à marcher un kilomètre, il fallait faire un autre kilomètre, mais pas plus. La grâce a des limites, après quoi nous concluons que "plus aucune grâce ne peut être accordée".

Vous avez fait votre part en étendant la grâce. C'est maintenant à eux de se tenir debout ou de tomber selon leurs propres valeurs. Tout ce qui est passé et qui permet leur péché. Le lieu où il faut tracer cette ligne diffère dans chaque cas, et nous devons faire confiance au Seigneur pour déterminer ce point.

Mais je peux dire, d'après les Écritures, que nous ne devons pas sacrifier notre propre famille et notre bien-être financier et émotionnel tout en améliorant le sort d'un autre. Paul a parlé de comment donner aux autres dans 2 Corinthiens 8 : 12-14 : "Si une personne est prête à donner, elle le fait en fonction de ce qu'elle a et non de ce qu'elle n'a pas. Car je ne veux pas que vous

soyez accablés en soulageant des besoins... mais maintenant, en ce temps d'abondance, vous pouvez donner..."

Nous donnons ce que nous pouvons, et nous ne faisons pas d'emprunt pour donner au-delà de ce que nous avons, car donner ne devrait jamais être un fardeau pour celui qui donne alors qu'il enrichit celui qui reçoit. Ce n'est pas de la grâce, c'est un cœur bien intentionné qui agit de manière imprudente. Dieu doit être leur source, ils doivent se tenir sur leurs deux pieds, ou tomber. Vous avez fait votre part pour ce supplément de joue, de manteau, de kilomètre. Maintenant, c'est à leur tour de s'élever dans la maturité. S'ils ne le font pas, c'est leur faute, pas la vôtre.

La grâce est sacrée
Remarquez aussi que Paul a dit qu'Il nous a appelés "avec un saint appel, non pas selon ce que nous avons fait, mais selon Son propre but et Sa grâce".

La grâce de notre salut est sainte - ce qui signifie qu'elle est quelque chose de spécial. Au naturel, lorsque vous donnez ou prêtez de l'argent à votre famille ou à un ami dans un but précis, la relation entre vous et eux est spéciale, en un mot, sainte. La grâce que vous leur avez accordée a un but et vous attendez d'eux qu'ils reconnaissent et apprécient ce que vous avez fait de spécial - c'est la sainteté. C'est une relation unique que vous avez avec eux et vous attendez d'eux qu'ils l'estiment, qu'ils la valorisent. Il en va de même pour nous et pour notre salut qui a coûté si cher. C'est saint, la grâce est sainte, la grâce a un but saint. La grâce n'est pas étendue pour que nous puissions dire "libre de pécher", mais plutôt "libre de faire ce qui est juste, libre de croître".

Lorsque quelqu'un à qui vous accordez la grâce en abuse, sans jamais entrer dans le but pour lequel elle a été accordée, cette personne démontre qu'elle n'apprécie pas ce que vous avez fait, ses actions ont prouvé qu'il n'y a rien de spécial pour elle. Elle ne comprend pas votre relation comme étant "sainte", spéciale, unique. À ce moment-là, cette personne franchit la ligne du jugement – il faut la lâcher. Plus aucune grâce ne peut être accordée à cause de ses actions. Cette personne se l'est infligée à elle-même.

La grâce n'a rien à voir avec vous ; il ne s'agit pas de vous
Remarquez que le Père nous a donné Christ de toute éternité. Sa grâce a été donnée de toute éternité. Cela signifie que la grâce dépend à 100% du donneur de la grâce. Le bénéficiaire de la grâce n'a rien à voir avec elle. Le bénéficiaire de la grâce ne peut pas influencer le donateur d'une manière ou d'une autre, car la grâce est dans le cœur du donateur. La grâce de vous pardonner pour les péchés de l'année prochaine a déjà été donnée avant que le monde ne soit créé. La croix est la façon légale dont Il l'a fait il y a 2000 ans, mais Son cœur qui nous a pardonné était déjà en place avant que Genèse ne s'ouvre avec "Au commencement".

Que ce soit l'amour pour un enfant, un animal de compagnie ou quelque chose que vous collectionnez, vous ne pouvez pas expliquer pourquoi vous les aimez, vous le faites simplement. La grâce que vous avez dans votre cœur envers eux est totalement en vous - même si cet enfant ou cet animal fait la pire chose imaginable, vous les aimez quand même parce que c'est simplement en vous de les aimer. C'est cela la grâce. Ils n'ont rien à voir avec votre grâce et votre amour pour eux - c'est dans votre cœur et rien ne pourra jamais changer cela.

Dieu nous a donné la grâce avec un dessein qui est selon Lui et seulement Lui. Elle dépend totalement de Lui et il n'y a rien que vous puissiez faire qui vous séparerait de cet amour. Vous ne pouvez pas non plus améliorer cette grâce et cet amour.

Vous ne pouvez pas jeûner suffisamment, donner suffisamment, vivre assez saintement pour L'impressionner parce que la grâce vous a été donnée avant que la création n'ait lieu. Vous ne pouvez pas échouer suffisamment pour Lui causer des regrets, même lorsqu'Il doit nettoyer votre désordre à plusieurs reprises parce que la grâce était dans Son cœur avant que la création n'existe. **Ce n'est pas une religion, c'est une relation**. Les relations donnent de la puissance, la religion restreint. Une grâce étonnante.

La grâce qui émancipe

J'ai partagé comment la grâce comprend une attente, un but, et a des limites. La grâce se trouve entièrement dans le cœur de celui qui la donne, et elle est sainte. Mais attendez, il y a plus !

La grâce est aussi une source d'émancipation. Dieu nous aime, et dans cette grâce se trouve la possibilité d'être tout ce que nous pouvons être en tant qu'êtres humains et en tant qu'êtres humains en Christ.
Lorsque Paul a dit à Timothée, dans 2 Timothée 2: 1, d'"être fort dans la grâce trouvée en Jésus-Christ", il ne lui disait pas d'être fort dans une faveur non méritée. Il lui dit de recevoir la grâce qui vous a été donnée pour cette vie, et d'être fort dans cette grâce.

Paul a écrit aux Romains en 12: 3 : "Je parle selon la grâce qui m'a été donnée... à chacun est donnée la mesure de la foi (selon la grâce)". La foi que vous avez est directement liée et proportionnelle à la grâce qui vous a été donnée dans la vie. N'essayez pas de vivre la grâce de quelqu'un d'autre et sa mesure de foi. Il y a toutes les capacités dont vous avez besoin dans la grâce et la mesure de la foi que vous avez déjà.

Si vous avez déjà vu un pasteur prêcher le sermon de quelqu'un d'autre et échouer, et que vous vous êtes demandé pourquoi ce sermon n'avait pas la même onction qu'il avait quand vous l'avez entendu du premier enseignant, voici pourquoi : Quand il a été enseigné pour la première fois, c'était leur propre révélation, leur propre grâce, leur propre foi.

Le pasteur a pris le même message mais ne l'a jamais fait sien, il ne s'est jamais arrêté pour permettre au Père de lui donner une révélation personnelle à ce sujet - il a juste parlé de son âme de la grâce de quelqu'un d'autre en s'attendant à recevoir le même impact et la même onction que le message de cette autre personne. Non. Vous ne pouvez que parler et vivre selon la grâce qui vous a été donnée, et avec cette grâce vient la mesure de foi appropriée.

La grâce donne toujours du pouvoir au destinataire de la grâce. Lorsque vous ramenez tel animal à la maison, vous lui donnez des capacités grâce à la nourriture et au logement que vous lui fournissez. Votre enfant est également habilité par votre grâce, de différentes manières et à différents niveaux de maturité, car la grâce dont vous l'avez doté le guide vers l'âge adulte et vers la capacité de vivre seul en tant que jeune adulte productif. Cet objet que vous collectionnez est habilité à faire partie de la collection d'objets spéciaux que vous aimez tant. La grâce donne toujours du pouvoir. Avec un but. Avec des limitations, des attentes et des frontières. Dans la sainteté.

Une Grace qui enseigne
Comme si nous avions besoin d'autre chose pour nous dire que la grâce nous donne le pouvoir de vivre une vie sainte, Paul a renforcé cette vérité par ceci :

"Car la grâce de Dieu qui apporte le salut est apparue à tous les hommes, nous enseignant que, refusant l'impiété et les convoitises mondaines, nous devons vivre une vie autocontrôlée, droite et pieuse dans cette vie, alors que nous cherchons... Jésus". Tite 2 : 11-13.

La grâce enseigne - mais quoi ? À nier l'impiété et les convoitises mondaines. Le mot grec traduit ici par "enseigner" est en fait un mot qui signifie "instruire les enfants" ou "former les enfants" et qui comporte l'idée de discipline, et de correction si l'enfant en a besoin. (paideuousa)

La grâce est notre tuteur. Formidable. Pas la loi, pas le légalisme. Et pas 'si nous faisons x, alors Dieu fera y'. La grâce enseigne. Quand nous nous plantons et qu'Il nous pardonne, cette grâce nous émancipe et nous apprend à faire mieux la fois suivante. C'est pourquoi Paul a écrit qu'il se glorifiait des difficultés de la vie, car c'est dans ces difficultés que se trouve la profondeur de la grâce. C'est au milieu des difficultés qu'une personne trouve une émancipation, une 'capacité de' en Christ.

J'ai entendu de nombreux témoignages de personnes qui ont été alitées ou fortement ralenties par une blessure ou une maladie, qui ont vécu une merveilleuse saison dans le Seigneur pendant

cette période - que lorsque la chair est faible, l'homme spirituel est remarqué et répond plus rapidement. C'est l'attrait du jeûne, car en arrêtant les processus digestifs, nous oublions le besoin de la chair pour se concentrer sur l'esprit.

La grâce enseigne : Nous devons apprendre la grâce de couler dans l'amour, la joie, la paix, la douceur, la patience, la douceur, la bonté, qui sont le fruit de l'esprit/Esprit qui est en nous, dans n'importe quelle situation.

Le cœur est établi avec la grâce
L'écrivain des Hébreux dit en 13:9 : "Ne vous laissez pas entraîner par des enseignements étrangers, car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des sacrifices qui n'ont pas profité à ceux qui les offrent."

Parce qu'il a pris la grâce en sandwich entre les "enseignements étranges" et le "légalisme religieux", nous devons considérer ces deux erreurs comme les plus menaçantes pour l'établissement du cœur avec la grâce. Le cœur est affermi avec la grâce.

Le mot grec "affermi" est ici "bebaioo" et signifie "marcher là où c'est solide", donc solide, confirmé, affermi. La grâce, c'est "marcher là où c'est solide". C'est une bonne chose que le cœur soit affermi, rendu solide par la grâce. En d'autres termes, se lancer dans des enseignements étranges et du travail par légalisme n'est pas marcher là où c'est solide.

Les enseignements étranges n'affermissent pas le cœur
Jacques a écrit en 31 4-17 en décrivant la sagesse terrestre (enseignements étranges) comme produisant de la confusion, des émotions de conflit, d'envie, d'amertume, et causant des divisions dues aux ambitions égoïstes de ceux qui enseignent de telles erreurs (en vous utilisant). Il a dit que cette sagesse est terrestre, du domaine des sens (émotions charnelles), et démoniaque.

En revanche, il dit que la sagesse de Dieu est sainte, pur dans ses motifs, qu'elle produit la paix, qu'elle est raisonnable et douce, pleine de miséricorde, et qu'elle produit de bons fruits de l'Esprit/esprit, qu'elle est inébranlable et non hypocrite.

C'est le contraste entre l'enseignement d'un démon qui est vêtu pour ressembler à un son comme s'il venait de Dieu, et l'enseignement de Dieu qui produit la paix dans votre esprit. L'un produit la confusion (la peur est attachée à la confusion) et des conflits, l'autre produit la paix. Les Écrits d'Hébreux 13: 9 dit de ne pas se laisser "emporter" par un enseignement erroné - le cœur n'est pas affirmé par une erreur qui ne produit que crainte, confusion, querelles et autres troubles.

Le légalisme n'affermit pas le cœur non plus - seule la grâce affermit le cœur
L'autre comparaison mentionnée dans Hébreux 13:9 est celle des sacrifices faits à Dieu dans le cadre d'un système religieux. Ils n'affermissent pas le cœur non plus. Il s'agit d'œuvres charnelles où une personne se met à penser que si elle fait "x choses", Dieu est plus satisfait d'elle, que c'est ce que Dieu veut, ou Dieu est plus enclin à répondre à ma "grande" demande de prière. Et parfois les gens retournent dans la loi parce qu'elle est une sécurité et qu'ils ont été blessés dans le monde charismatique où il semble parfois n'y avoir ni règles, ni éthique, ni bon sens, ni morale tant que quelqu'un dit "c'est de Dieu".

Paul a réprimandé les Galates en 3:1 ; "Qui vous a ensorcelés...ayant quitté la grâce pour obéir aux œuvres de la loi (mosaïque) ? Le mot grec pour "envoûté" est "baskaino" et signifie : "Jeter un mauvais sort (sur quelqu'un), exercer un pouvoir sur quelqu'un avec des motifs mauvais ou impurs, le mettre sous un charme, faire appel à la vanité ou au besoin de quelqu'un afin de le manipuler et de le contrôler". C'est associé à l'envie.

Il leur demande comment, ayant commencé dans l'Esprit avec la grâce et voyant les miracles de Dieu dans leur vie, ils pouvaient passer sous le légalisme, car selon la loi ils ne voient pas de miracles et ne voient pas la grâce de Dieu - tout est dans leurs œuvres et leurs efforts. Le cœur n'est pas affermi par cela.

Le cœur est affermi par la grâce. La grâce enseigne. La grâce donne des capacités. La grâce a un but. La grâce est à 100% dans le cœur du donneur de la grâce. La grâce a des attentes et des frontières pour le bénéficiaire de la grâce.

L'homme a tendance à laisser la grâce pour le légalisme parce que la grâce signifie prendre la responsabilité de sa vie, alors que le légalisme religieux met tout l'effort sur une vie basée sur la performance dictée de l'extérieur, avec la promesse que si vous faites x, alors Dieu fera y. Et cela commence une nouvelle série la semaine prochaine, en se demandant pourquoi Dieu a donné la loi premièrement ?

En attendant, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com